



BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1



PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011



Journal



Enfants du Monde Belgique - asbl

Association royale



Revue bimestrielle – NOVEMBRE 2024



ENFANTS DU MONDE – Belgique – EDM
association royale

*Aide à l'enfance déshéritée
des pays en développement*

Notre siège social : Rue Paradis 90, 4000 Liège

Numéro d'entreprise : 0409.489.953 - RPM Liège

GSM **0496/35 00 66**

Courriel info@enfantsdumonde.be

Site Web www.enfantsdumonde.be

Facebook <https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique>

Les dons à Enfants du Monde – Belgique - ASBL (EDM) permettent la déductibilité fiscale pour les dons égaux ou supérieurs à 40 euros par année civile. EDM est agréée par le Ministère des Finances.

Comptes IBAN : BE09 2600 0890 3457 (bourses d'études et dons)
 BE30 0011 5145 9011 (bourses d'études et dons)
 BE91 2700 2853 0076 (actions, projets et journal)
BIC : GEBABEBB



Organe d'administration de l'ASBL : (de gauche à droite)

Thomas Sauvage – bourses d'études - parrainages@enfantsdumonde.be

Robert Remacle – trésorier & comptable – tresorier@enfantsdumonde.be

Francis Demoulin – comptable – tresorier@enfantsdumonde.be

Luc Tonon – secrétaire – secretaire@enfantsdumonde.be

Françoise Minor – présidente – president@enfantsdumonde.be

Philippe Ellens – secrétaire adjoint – secretaire@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement – bchanteux@hotmail.com

Chers donateurs et amis,

Nous avons une très bonne nouvelle à vous annoncer :

Nous avons reçu l'agrément de déductibilité fiscale pour la période de 2025 à 2030 !

Cet agrément est loin d'être une simple formalité. Il est le résultat, même si nous sommes tous bénévoles, d'un réel professionnalisme de la part des responsables de maisons et de projets ainsi que des gestionnaires d'Enfants du Monde en la personne des administrateurs de l'ASBL.

Le soutien à la scolarité des enfants, des maternelles à l'université, les constructions scolaires, l'amélioration de leur confort de vie, l'aide alimentaire d'urgence et toute notre activité imposent une structure administrative, avec ses règles et ses procédures. Toutes ces exigences peuvent parfois sembler lourdes, mais elles sont indispensables pour que votre argent arrive bien là où il doit aller.

Et cela doit être transparent également pour les Ministères qui nous accordent leur confiance. L'agrément, qui vient de nous être octroyé, a fait l'objet d'un double rapport (rapport financier et rapport d'activité). Un contrôle approfondi des finances a eu lieu à notre siège social à Liège par le Ministère des Finances. Et le dossier d'activité a été validé très rapidement par le Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération au développement

Nous sommes fiers de voir reconnues la bonne utilisation des fonds reçus et notre administration efficace !

Pour l'organe d'administration d'Enfants du Monde,

Françoise Minor, présidente

Vous êtes 400 donateurs qui ne recevrez pas d'attestation fiscale... SAUF SI...

On vous l'a déjà dit à plusieurs reprises : en tant que donateur chez Enfants du Monde, si vos dons atteignent 40€, vous pouvez bénéficier de l'exonération fiscale de ces dons.

En ce début novembre, vous êtes 1.100 à pouvoir y prétendre.

Et pourtant, il reste 400 donateurs qui ne pourront recevoir cette attestation car ils n'ont pas transmis leur numéro national à notre association (normalement au verso de la carte d'identité).

Nous faisons tout ce que nous pouvons pour l'obtenir.

Si vous n'avez pas encore fourni cette précieuse information, répondez donc aux demandes de nos responsables de maison.

Fin de ce mois, les personnes dont nous ne possédons pas encore le numéro national recevront un ultime courrier mail ou postal, leur rappelant une dernière fois cette formalité indispensable.

Les comptables Francis et Robert

Charles Navez 1941 – 2024

Un de nos amis et administrateurs nous a quittés : Charles Navez était un incontournable d'Enfants du Monde. C'est lui qui s'est occupé durant des années de l'édition de notre Journal, rôle qu'il assumait seul. Il a aussi fait partie de l'équipe des premières heures, moment des adoptions et des transports d'enfants depuis leur pays d'origine vers la Belgique. Dernièrement encore, en plein Covid, il nous avait offert le manuscrit Kim Shi, qui retraçait un moment fort de son séjour en Corée du Sud, dans l'île des lépreux. Nous garderons son souvenir précieusement dans nos mémoires.



Le mot de son ami, Jacques Lefèvre :

« Je souhaite, ce matin, être le porte-parole de celles et ceux pour qui Charles restera toujours un homme vivant, un être inspirant. Un homme vivant et inspirant, parce qu'il a aimé la vie avec passion. C'est ce qu'on voit dans son large sourire et ses yeux pétillants.

La vie, il l'a partagée et il l'a célébrée comme mari, comme père, comme grand-père, comme arrière-grand-père. Les murs de sa chambre à Mariemont-Village étaient illuminés par les visages de ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants. Il m'a confié comment il avait recueilli, comme un ultime message d'amour, les derniers battements du cœur de Paulette, au moment où leurs chemins, pour un temps, devenaient différents. Il m'a dit, récemment, comme il était heureux d'avoir des enfants tels qu'Etienne, Agnès et Philippe. Et comme il était content d'être arrière-grand-père.

La vie, il l'a partagée et il l'a célébrée comme ami, comme copain, comme sportif, comme sculpteur, comme gille, comme membre de la confrérie de Saint-Crépin, comme cheville ouvrière d'*Enfants du Monde*.



Charles et Paulette avec leurs enfants à Sorokdo en 2011

Son empathie pour la vie atteinte par la souffrance ou menacée par la maladie l'a orienté vers la médecine. Cette empathie s'est manifestée, de manière exceptionnelle, lorsqu'en Corée, sur l'île de Sorokdo où il soignait les lépreux, il a découvert un nourrisson dans une manne de linge sale : Kim Chi ! Alors, l'homme, le jeune père, le médecin, le croyant ont refusé la fatalité. Avec Paulette, il a prodigué des soins inlassables et créatifs pour sauver cet enfant. Il a cru que l'amour pouvait gagner la partie. C'est l'expérience fondamentale qui a inspiré son engagement sans faille chez *Enfants du Monde*, ASBL vouée à l'aide aux enfants déshérités du tiers-monde.

Cette force, cette énergie, se manifestaient aussi dans sa manière tonique de remonter le moral de ses patients. Cela, je l'ai connu personnellement !

Même force et énergie chez le sportif qui n'aimait pas perdre, chez le gille qui martelait les pavés de Binche jusqu'aux derniers moments du carnaval, chez le sculpteur qui, d'une bille de bois, faisait naître Saint-Crépin et saint Crépinien, complices d'inénarrables processions de Saint-Ursmer.

Dans cette vie foisonnante et inspirante, on peut trouver un fil rouge, la maxime toute simple mais essentielle, une maxime exigeante de Thérèse de Lisieux : *Il suffit d'aimer* ».

Quand un petit garçon vous tombe du ciel, que faire ?

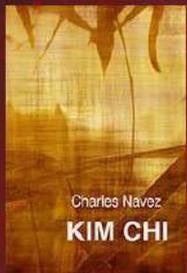
C'est ce que Charles Navez a dû penser. Surtout que ce n'était pas dans un cadre habituel. C'était en Corée du Sud, dans les années 60. Dans l'île de Sorokdo, « l'île des lépreux » où Charles et sa femme Paulette soignaient les personnes touchées par cette terrible maladie.

Dans le récit de Charles, l'île est encore coupée du continent et du monde. Dès 1940, quand les Japonais ont occupé la Corée, ils ont déporté à Sorokdo les lépreux du pays, condamnés à l'isolement par leur maladie. Et cela s'est poursuivi durant des années, l'île étant habitée par 6000 lépreux au départ, pour n'être plus que 600 à la fin.

Mieux connaître Charles, c'est aussi le découvrir à travers son livre, témoignage poignant, attendrissant où il brosse dans un récit parfois proche du conte, un portrait de l'île et de ses habitants. À travers sa volonté inébranlable de secourir cet enfant, on y retrouve sa personnalité et ses convictions qui nous ont accompagnés et soutenus durant toutes ces années au sein d'Enfants du Monde.

Kim Chi, c'est l'enfant venu de nulle part, dans une île où les lépreux ne pouvaient pas avoir d'enfants. C'est le récit d'un sauvetage extraordinaire.

Ce livre n'attend plus que vous... N'hésitez pas à le commander. Une manière de mieux connaître notre ancien administrateur et sa famille... et aussi d'aider Enfants du Monde !



Une histoire si touchante

En hommage à Charles Navez
et son soutien indéfectible à
EDM, offrez ce conte
d'aujourd'hui !

Le livre est à commander chez Françoise Minor
0495/440593
€ 20 + € 6 envoi à verser sur le compte
d'EDM - BE91 2700 2853 0076
communication : "Kim Chi"

A découvrir sur
<https://www.enfantsdumonde.be/kim-chi>



La Maison de l'Espoir : un avenir pour 20 nouvelles orphelines au Bénin

Située à Houedogli, à 40 km au nord de Lokossa, dans le département de Mono, au sud-ouest du Bénin, la Maison de l'Espoir est un vrai symbole d'espoir pour les jeunes filles orphelines. Dans ce pays, beaucoup d'enfants souffrent des conséquences des tragédies de la vie, perdant leurs parents et se retrouvant vulnérables face aux dangers de la négligence, de l'exploitation et de la violence.

La famille veut s'agrandir !

La Maison de l'Espoir est un centre d'accueil reconnu par l'État béninois, qui offre un refuge chaleureux, sécurisé à de jeunes orphelins. Chaque enfant a besoin d'une famille pour s'épanouir physiquement, mais aussi psychologiquement et affectivement. Nous avons donc l'ambition d'agrandir la nôtre et **d'accueillir 20 petites filles supplémentaires.**



Notre personnel, composé de six personnes (un directeur – instituteur de formation, un assistant social, deux éducateurs, une cuisinière et un gardien) travaille sans relâche pour offrir un encadrement de qualité aux enfants. Ces éducateurs formés les soutiennent dans leur développement, les aident à rêver à des études qui les mèneront vers un avenir autonome et libre. Il les soutient pour qu'ils développent leur résilience.

Nous sommes conscients que les défis auxquels font face ces fillettes sont immenses.

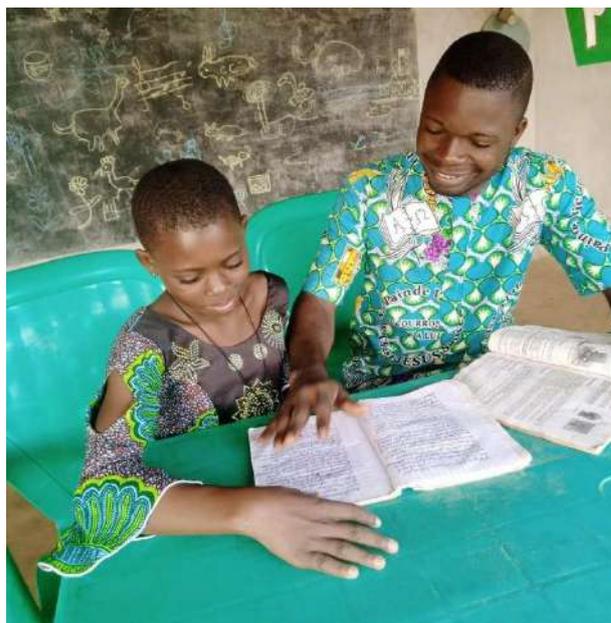
Beaucoup d'entre elles ont non seulement perdu leurs parents, mais aussi la sécurité et la stabilité qu'offre un foyer. Vu leur situation, elles sont souvent contraintes d'assumer des responsabilités qui les dépassent, ce qui peut avoir des conséquences dramatiques sur leur avenir. Sans

éducation, elles risquent de devenir des mères analphabètes, incapables de soutenir la scolarité de leurs propres enfants.

Notre engagement est clair : accueillir des fillettes sans protection dans notre havre de paix

Et leur offrir une éducation de qualité : en leur fournissant les outils nécessaires pour réussir, nous brisons le cercle vicieux de la pauvreté et de l'analphabétisme. Grâce à la Maison de l'Espoir, ces fillettes pourront accéder à des droits élémentaires, comme l'accès aux soins, le droit de prendre des décisions concernant leur avenir, le droit de participer activement et de manière égalitaire à la société, le droit à la justice et à la protection contre toutes formes de violence. Elles accéderont ainsi à un statut égal aux garçons.

Pour concrétiser notre objectif, nous avons besoin de votre aide.



Notre ambition : construire cinq dortoirs supplémentaires afin de pouvoir accueillir davantage de fillettes.

Grâce à votre aide, nous pourrions réaliser ce beau projet et assurer un avenir meilleur à ces enfants. Malgré tous les efforts faits par Michèle et ses amis, il reste une somme importante à trouver : 7 564 745 CFA (= € 11.600) pour que l'orphelinat puisse accueillir ces filles vivant aujourd'hui dans une grande précarité. **Chaque don compte et peut transformer la vie d'une fillette en détresse.**

Vous pouvez contribuer à cette belle cause en versant votre don sur notre compte :
BE91 2700 2853 0076 – en communication :
« **ACM 375 – Extension de l'orphelinat des filles** ».

Ensemble, avec votre générosité, nous pouvons offrir de l'espoir à ces petites filles. Merci d'avance pour votre soutien !



Mission, vision, valeurs

Des solutions intelligentes pour une meilleure mobilité et sécurité routière

www.rauwers.be



29 octobre - notre Fancy-Fair annuelle

Nouveau décor, nouvelle date : la Salle de La Tourette à Braine-le-Comte accueille le rendez-vous des sympathisants d'Enfants du Monde.



Spacieuse, lumineuse, bien équipée pour ce genre de manifestation et mise à notre disposition dès la veille, elle a permis à une équipe réunissant trois générations, dont des ancien(ne)s de toujours, leurs enfants et petits-enfants assistés de renforts, d'accueillir les convives dans un espace décoré, convivial, valorisant les stands.



Le temps accordé au livreur de porchetta de trouver le chemin de la salle fut mis à profit pour vendre l'entièreté des billets d'une tombola particulièrement bien dotée et d'ajouter des tables pour une vingtaine de places à celles des 150 inscrits.



Aux services boissons, repas, vaisselle et débarrassage, anciens rôlés et nouveaux en apprentissage ont effectué ces tâches avec cœur et sourire.



Que ces ouvriers de la première à la dernière heure trouvent dans ces lignes et photos les plus sincères remerciements.

En fin de repas, le tirage des cartes de 4 jeux pour obtenir des lots, plus somptueux encore que les années précédentes, dons d'un sponsor membre d'EDM, mêlait suspense, ravissements et applaudissements.



Comme les années précédentes, résultat financier et convivialité se confondent. Les meilleurs arguments pour redire : « Merci à tous les participants et à l'année prochaine. »

Luc TONON

Un chemin vers la Paix

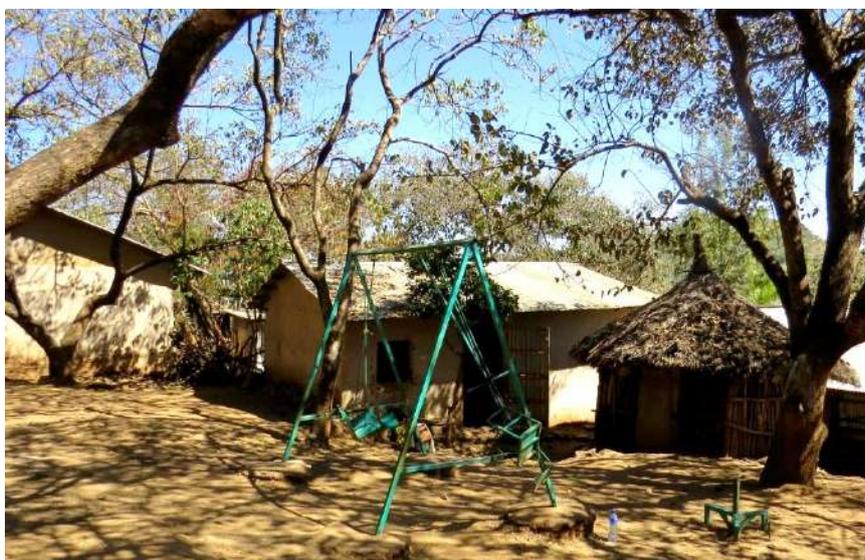
Une expérience de vie inédite en Éthiopie (1/2)

Luc Tonon

Il y a quatre ans, à l'invitation d'une amie, un groupe de huit personnes s'est constitué autour de Françoise Pastoor. Ancienne traductrice d'Enfants du Monde, après avoir organisé des adoptions avec l'Éthiopie, Françoise a maintenu des contacts très étroits avec ce pays, organisant des voyages de découvertes pour les familles adoptives et, à l'instar d'Enfants du Monde, pour soutenir des communautés locales.

Ces voyages se sont ouverts sous le label « écoresponsable », cadre dans lequel nous avons parcouru la partie centrale à l'Est et au Nord de la capitale Addis Abeba de ce pays africain très contrasté. Sous peine de devoir réécrire les volumineux guides touristiques, cet article se concentrera sur un minuscule village de 17,5 ha de terres agricoles mais qui reçoit la visite de jeunes du monde entier. Lors de notre bref séjour des Brésiliens et des Israéliens y séjournaient et un groupe de Français pliaient bagages.

Plus qu'un village, c'est une véritable communauté, **Awra Amba**, qui s'est créée à l'initiative d'un seul homme, Zumra Nuru (né en 1947). Dès la petite enfance Zumra harcelait ses proches de questions relatives aux causes de l'inégalité homme-femme, aux droits des enfants, à l'inégale répartition des biens, des terres, à l'origine du mal. Sans réponse, adolescent, il



a recherché des réponses à ses questions en voyageant de village en village, sans ressource dans un environnement inhospitalier. Après cinq années de cette quête, il est rentré dans son village, agriculteur parmi les siens. Fidèle à ses convictions d'égalité et malgré l'incompréhension des siens qui ne bénéficiaient pas du fruit de son travail, il partageait les revenus de sa récolte avec les indigents, malades ou personnes âgées. En saison sèche il reprenait son bâton de pèlerin.

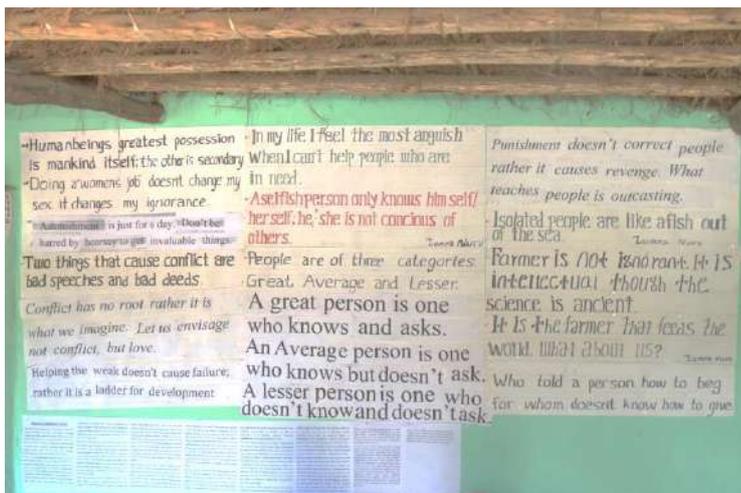
En 1972 19 familles convaincues par son projet s'établirent à Awra Amba, à plus de 600 km au nord d'Addis Abeba. Leur subsistance reposait sur un terrain de 50 ha et l'application de quelques concepts qui seront davantage précisés avec le temps pour pouvoir être partagés sans distorsion au-delà de la communauté (*et qui seront développés dans un prochain numéro du journal*).

Premier d'entre eux : l'égalité homme-femme, ces deux mots remplacés par père et mère, avec leurs spécificités et compétences, ils et elles sont égaux devant le travail. Des hommes filent la laine et cuisinent, des femmes cultivent et tissent... Ainsi notre guide, âgée de 26 ans, était ingénieure hydraulicienne. Heureuse !

Le deuxième : éradiquer les conflits, notamment ceux issus des croyances religieuses. Awra Amba n'est surmonté d'aucun clocher ni de minaret, la religion est affaire strictement personnelle. Arriver à la paix implique de considérer chaque autre personne comme un frère ou une sœur. L'objectif de vivre en harmonie implique de partager ce qui nous rend heureux, la paix repose sur une vie heureuse car on ne peut pas créer le paradis après sa mort.

Malheureusement entre 1972 et 1974, l'Éthiopie sombre dans le chaos le plus complet, conséquence de sécheresses successives et d'une répartition féodale des terres. L'empereur d'Éthiopie, le Negus, est destitué en septembre 1974. Progressivement un régime militaire se met en place, le DERG, qui réprime brutalement toute opposition. Le pays, affaibli, est envahi au Sud par la Somalie, au Nord par les rebelles érythréens. Soutenu par l'URSS et Cuba, le DERG devient finalement République Démocratique Populaire d'Éthiopie en 1987 au prix d'une nouvelle famine qui fait plus d'un million de morts, l'armée pratiquant la politique de la terre brûlée pour contrer les rebelles.

Au cours de cette période la communauté avait continué son travail de persuasion, partageant également ses idées avec des intellectuels et des chefs religieux. Accusée de sédition, menacée d'assassinat, elle doit fuir Awra Amba vers le Sud en 1988. Sans travail, sans aucune ressource, affamée, la communauté décimée ne comptait plus qu'une vingtaine de membres à son retour sur ses terres en 1993, après la chute du régime communiste.



Vivant sous huttes dans une grande promiscuité pendant 3 ans dans l'attente de la récupération de leurs terres agricoles, elle n'obtint que le tiers de sa propriété initiale, insuffisante pour faire vivre un village. Dans ce pays d'élevage de caprins et d'ovins, le tissage est dès lors devenu l'activité salvatrice. Au départ de métiers à tisser rustiques peu productifs, en 2002 une petite entreprise a parrainé la formation de

quelques membres, eux-mêmes devenant formateurs pour la production de tissus. En 2005 Action Aid a sponsorisé la formation à des techniques plus performantes capables de produire des tissus variés en grande largeur mais toujours manuellement au risque à présent de ne pouvoir répondre à la demande extérieure sans possibilité de mécanisation électrique.

En 2001 en effet une émission d'une chaîne de TV locale avait fait connaître cette communauté étrange, d'abord dans la région Amhara, groupe ethnique majoritaire, et fait comprendre à son fondateur l'intérêt de diffuser ses idées par les techniques contemporaines des media. Depuis la réputation de ce village n'a fait que grandir au point qu'il figure à présent sur les passages obligés d'agences de voyages alternatifs. L'accueil de touristes, dont nous étions, est toutefois très encadré. Les guides ont pour mission de faire valoir les différents aspects des règles de vie de la communauté et leurs moyens de subsistance. Les quelques guest houses conçues pour 3 ou 4 personnes disposent du même « confort » que les habitations du village.

Il y a 10 ans, on pouvait lire dans le Journal d'Enfants du Monde...

Le Nobel des enfants

A l'âge de 4 ans et demi, **Malala Yousafzai** a été inscrite par son père à l'école qu'il dirigeait dans la vallée de Swat, au Pakistan. Ce maître d'école inculquait aux jeunes filles l'indépendance et le refus de la soumission, tandis qu'aux garçons, il leur faisait comprendre l'aberration du code d'honneur qui impose aux frères de punir, voire de tuer leurs sœurs si elles s'écartent des traditions.

Très vite, Malala s'affirme et sort du lot : à l'âge de 11 ans, elle écrit un journal sur le site de la BBC où elle raconte sa vie d'écolière sous les talibans. Elle devient ensuite Présidente d'une assemblée d'enfants dans sa région natale, soutenue par l'UNICEF, et elle reçoit un prix pour la jeunesse des mains du président pakistanais.

On connaît la suite ! En octobre 2012, à Mingora, les talibans prennent d'assaut un autobus d'écoliers et l'un d'eux tire à bout portant sur Malala qui reste de longs jours entre la vie et la mort. Mais elle s'en sort et devient une véritable icône dans la lutte pour l'éducation des filles. A 16 ans, elle s'adresse brillamment à la tribune des Nations Unies où elle plaide avec détermination pour lutter contre l'illettrisme. Un an plus tard, conjointement avec Kailash Satyarthi, le « sauveur des enfants » en Inde, Malala Yousafzai reçoit le prix Nobel de la paix. Elle n'a que 17 ans...

Quelle consécration et quel bonheur pour nous d'avoir un tel prix Nobel ! C'est reconnaître l'importance de la scolarisation des filles, c'est dire à tous ces fous de Dieu et à tous ceux qui empêchent les filles de s'instruire ou qui les exploitent de mille façons qu'ils font fausse route. C'est convaincre les millions de parents et de filles qui hésitent encore qu'il faut qu'elles aillent à l'école pour améliorer leurs conditions de vie.

C'est ce qu'Enfants du Monde s'acharne modestement à réaliser depuis plus de quarante ans.

Charles Navez.



Creative Commons Attribution 4.0 International

Mais qu'est devenue Malala Yousafzai ?

Diplômée d'Oxford en 2020, elle est aujourd'hui âgée de 26 ans. Poursuivant son engagement actif pour l'éducation des filles à travers le monde, elle soutient depuis le Royaume-Uni où elle habite, des initiatives éducatives via le Fonds Malala, qui finance des programmes locaux dans divers pays. Elle utilise également sa plateforme pour dénoncer les injustices mondiales, notamment les droits des femmes et des filles en Afghanistan.

Il faut savoir que début juillet 2024, quelques jours seulement après que les filles afghanes ont célébré 1.000 jours sans éducation secondaire (!), les négociations de Doha, organisées par l'ONU, se déroulaient sans les militantes afghanes et la société civile...

Jusqu'en 2021, de nombreuses initiatives avaient été mises en place en Afghanistan pour encourager l'éducation des filles, augmentant leur accès à l'école primaire et secondaire. Des campagnes internationales avaient soutenu l'éducation des filles, permettant à des millions de fillettes d'accéder à l'éducation. Elles pouvaient participer davantage à des activités sociales et communautaires. Mais depuis août 2021, les talibans ont interdit l'éducation secondaire pour les filles, les empêchant d'accéder à l'éducation au-delà de l'école primaire et les fillettes, tout comme les femmes, se voient fortement limitées dans leur liberté.

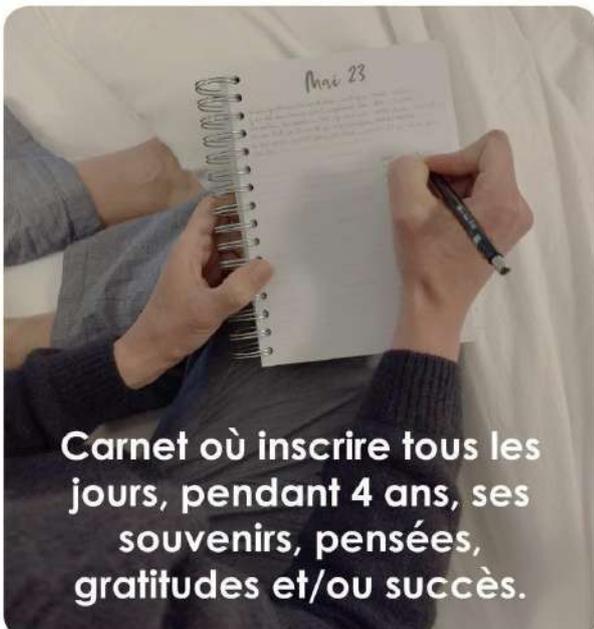


pixabay.com -2111803

Quant à la situation des fillettes dans le monde, l'accès à l'éducation pour les filles a continué d'augmenter. Les taux d'inscription à l'école primaire et secondaire ont progressé, même si ce n'est pas le cas partout (régions rurales et pauvres). Les droits des filles sont davantage protégés. Cependant, malgré les progrès, les fillettes continuent de faire face à des inégalités de genre, à la violence, et à des pratiques discriminatoires comme le mariage précoce dans plusieurs pays. La pandémie du COVID-19 a exacerbé les inégalités existantes. Il reste donc beaucoup à faire, et Enfants du Monde s'y emploie, le mieux qu'elle peut, à sa petite échelle.

(sources OHCHR et UN Women)

Carnet de bord 1460, écrire aujourd'hui, relire demain



Carnet où inscrire tous les jours, pendant 4 ans, ses souvenirs, pensées, gratitudes et/ou succès.



Carnet à offrir ou à s'offrir
 COMMANDEZ MAINTENANT SUR WWW.DETHYFACTORY.COM

+ Carnet créé et réalisé en Belgique 🇧🇪 de façon respectueuse des gens et de l'environnement ❤️
 Plus d'info: Christelle Dethy 0485/69.68.11

Nouvelles de nos maisons



111 Tsihombe : Nouvelles de 3 jeunes Malgaches, parrainés par Enfants du Monde



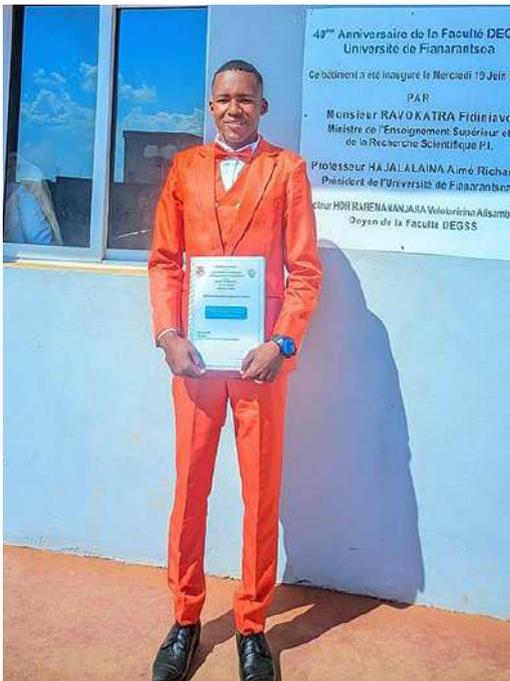
Sœur Josiane (autrefois à Tsihombe, Madagascar, lieu où nous avons des bourses d'études) nous a demandé de l'aide pour permettre à trois étudiants en études supérieures de terminer leur dernière année. Valérie Saint Ghislain les a suivis l'an dernier et nous envoie leurs résultats de fin d'année scolaire 2023-2024. Ils vont maintenant entamer la dernière année de leur cursus.



La mère d'**Herindreny** est handicapée et sans emploi. Herindreny est un enfant curieux, intelligent et responsable. Né le 18 juillet 2000 à Tsihombe, il a un enfant dont il s'occupe seul. Les religieuses l'ont incité à faire des études. Il est à l'université en filière Gestion parce que le BAC était insuffisant pour son avenir. Ses résultats scolaires sont bons - Herindreny a réussi et entre donc en dernière année d'études.

[...] Je vous écris aujourd'hui pour vous remercier sincèrement pour l'aide financière que vous m'avez apportée. Votre geste généreux m'a été d'un grand secours et je tiens à exprimer ici toute ma gratitude. Les difficultés financières auxquelles j'ai dû faire face ont été un véritable défi et votre contribution a grandement allégé mon fardeau. Cela m'a permis de surmonter ce moment difficile avec un peu moins de stress, sachant que j'avais votre soutien. Votre aide dépasse largement la simple dimension financière.

Elle témoigne de la véritable amitié qui nous lie [...] Vous m'avez montré une fois de plus l'importance de l'entraide et de la compassion.



Damy André est aussi un garçon intelligent, dont malheureusement la mère souffre d'une déficience mentale et dont le père est inconnu. Il est l'aîné d'une fratrie de 6 frères et sœurs. Sœur Josiane l'a poussé à faire des études pour aider sa famille et s'est tournée vers nous pour le prendre en charge pour sa dernière année d'étude. Valérie Saint-Ghislain a eu plusieurs échanges avec lui via WhatsApp. L'aide porte ses fruits car il entre aussi en dernière année.

[...] Je suis vraiment très reconnaissant d'être le récipiendaire de votre soutien pour l'excellence académique. [...] Recevoir cette bourse me motive à maintenir mon niveau académique et constitue une étape cruciale pour terminer mes études. Votre générosité financière m'aide à faire un pas de plus vers mes aspirations professionnelles. Merci pour votre confiance en moi et pour votre généreux soutien.



Quant à **Gabriel**, garçon intelligent et simple, son père est mort subitement, laissant 8 enfants orphelins. Les deux filles aînées se sont mariées pour alléger la charge familiale. Gabriel, le fils aîné, voulait continuer ses études mais personne dans sa famille ne pouvait l'aider. Sœur Josiane souhaitait qu'il puisse venir en aide à ses frères et sœurs une fois diplômé. Il a terminé sa cinquième année en BTP (bâtiments et travaux publics écologiques), donc entre également en dernière année.

Je suis admis en Master TWO et vous remercie encore une fois de pouvoir terminer mes études grâce à vous.[...] Mes études se termineront à la fin de 2025, et je ferai l'effort de finir cette année scolaire 2024-2025 en échange de votre aide. Merci beaucoup et union de prière.

Trois exemples qui montrent combien nos aides ponctuelles peuvent changer des vies...

Valérie Saint-Ghislain

Nous aider ▾
Contact

🔍

Astuce : pour retrouver la page d'une maison,
 Aller sur www.enfantsdumonde.be
 cliquer sur la loupe,
 puis taper son numéro dans la case ...

Bonne recherche !



Le Centre « œuvre des Paulins » et les sœurs de la communauté de Bel air nous ont envoyé des nouvelles de cette nouvelle année scolaire 2024 – 2025 : les enfants sont revenus de vacances le 7 septembre et ont repris le chemin de l'école. Elles ont pu accueillir 115 enfants cette année, dont 52 garçons, 43 filles de 6 à 16 ans et 20 à la crèche.



Les classes des enfants vont du jardin d'enfants (petite section) jusqu'en CM2. Chacun, chacune a reçu ses fournitures scolaires, sa tenue de classe et est prêt(e) pour commencer la nouvelle année scolaire où ils essaieront d'oublier les difficultés de la vie que beaucoup ont connues.



En ce qui concerne l'année scolaire 2023-2024, 11 enfants du Centre ont passé les examens CEPE (certificat d'études primaires élémentaires) – c'est le certificat d'études primaires. Ils ont tous réussi et ont quitté le centre pour continuer leurs études au collège. La majorité des enfants sont passés en classe supérieure (111/120).

Outre l'école, ils participent toujours à d'autres activités au Centre : arroser les plantes, les fleurs, s'occuper du jardin potager le soir après la classe, etc. Le mercredi après-midi, les filles apprennent à tricoter ; d'autres participent à des activités comme la danse, le foot, la musique.

Les sœurs remercient les parrains grâce à qui ces enfants peuvent venir à l'école et survivre dans de bonnes conditions. Leur scolarité est ainsi assurée, ils sont nourris et logés dans de bonnes conditions. La générosité des donateurs permet aussi



à l'orphelinat de fonctionner malgré la crise politique, économique à Madagascar et l'augmentation du coût de la vie.

Tous remercient infiniment les donateurs.

Nous ne manquerons pas de vous donner des nouvelles lorsque nous en recevrons encore !



225 Sig-Noghin Mouniratou : une vie transformée...

Les inondations au Sahel durant la saison des pluies, en particulier au Burkina-Faso, sont un véritable fléau. Les maisons en banco, pourtant emblématiques de la région, s'effondrent face aux orages et aux fortes pluies. Et la vie (déjà pas tendre pour Mouniratou, une de nos filleules) a encore frappé. En deux mots : Mouniratou est une jeune fille courageuse, qui jongle entre des études dans des conditions difficiles et la responsabilité de s'occuper seule de son père handicapé. Lorsque sa maison s'est effondrée sous les intempéries, c'était un fameux coup dur. Mais, grâce à EDM et aux parrains et marraines de la maison Sig-Noghin, ce ne fut pas la fin de tout.

Le 18 juillet 2024, notre responsable et ami Boukaré Tondé nous a alertés sur le drame qui frappait cette enfant et l'urgence de la situation.



Et la transformation a immédiatement commencé ! Le samedi 12 octobre, Tondé Boukaré, président de l'IDSF-B a reçu les clés de l'entrepreneur pour ensuite les remettre à Mouniratou et son Papa qui ont pu le jour même intégrer leur nouvelle habitation « en dur »



Ce projet a été rendu possible grâce à vos contributions et au travail acharné de nos amis de l'IDSF-B sur le terrain.

Ce soutien a fait toute la différence ! Grâce à l'aide de parrains d'Enfants du Monde, Mouniratou n'a pas seulement retrouvé un toit, mais également l'espoir et le sourire !

La leçon de cette histoire ? Ici, à 5000 km de ce pays ravagé par l'insécurité et le climat, une action ponctuelle a eu un effet immédiat et salvateur sur une enfant et sa famille.

Et c'est valable partout.

Qui sauve une vie sauve l'humanité entière (Talmud)

Jo Thoorens et Françoise Minor

Voir les photos sur : <https://www.sig-noghin.org/reconstruction-2/>

702 Surin (Thaïlande) - Distribution de bourses d'étude

Ce 9 août dernier, notre chère amie Madame Usa, responsable du réseau de sept écoles rurales situées dans les environs de *Ban Buakhok*, (district de *Thatum*, province de *Surin*), a procédé, comme chaque semestre, à la distribution des bourses d'étude accordées aux enfants que nous sommes fiers et heureux de pouvoir aider une fois de plus.



Sur la photo ci-contre on peut voir Madame Usa remettre une enveloppe de 120.000 bahts (\pm 3.000 €) à la direction de l'école de *Ban Samon*, qui est la deuxième en importance après celle de *Buakhok*, où elle continue d'enseigner bénévolement, bien qu'elle ait déjà atteint l'âge de la retraite.

Notre amie, fidèle et dévouée à sa communauté depuis plusieurs décennies, profite de l'occasion pour remercier chaudement nos donateurs. Elle le fait, non seulement en son nom, mais aussi au nom des directeurs d'école, des instituteurs, des élèves et de leurs parents. Ces derniers, dont la grande majorité sont de modestes paysans, ont exprimé leur gratitude et leur soulagement, après un début d'année particulièrement dur pour eux, à cause d'une période de sécheresse inhabituelle.

Ici Madame Usa remet une enveloppe de 40.000 bahts (\pm €1.000) à la direction de la petite école de Traikam Samakki.



Madame Usa nous donne également des nouvelles de la construction de l'aire de jeux et d'exercice physique (« playground »), qui a fait l'objet d'une collecte spéciale de fonds lors de l'ACM 366 parue dans le journal d'Enfants du Monde de ce mois de mai. Les travaux ont malheureusement pris un léger retard, en raison de toutes les activités qui sont régulièrement organisées à l'école de *Ban Buakhok*. Vu que celle-ci possède les meilleures installations du réseau et la plus grande population d'élèves, elle accueille en effet toute sorte d'événements sportifs et culturels, ainsi que des cérémonies liées au calendrier bouddhiste.



Madame Usa nous assure que les engins de la plaine de jeux ont déjà été choisis et commandés en fonction du budget, qui s'élève finalement à 150.000 bahts (\pm 3.800 €). Aussi bien les élèves que leurs parents et leurs instructeurs ont été conjointement consultés pour ce choix et ont eu leur mot à dire. De nombreux parents d'élèves enthousiastes se sont aussi portés volontaires pour participer aux travaux de mise en place de cette aire de jeux, qui sera construite dans l'enceinte de l'école *Buakhok*, dans le respect des normes de sécurité requises.

Elle ajoute que les plus jeunes enfants, les « juniors » de *Buakhok*, sont ravis de voir leur rêve se réaliser et sont impatients de pouvoir s'ébattre dans cette nouvelle installation au sein de leur école.

Vous recevrez bien sûr des nouvelles lorsque la plaine de jeux sera terminée et mise en service. Ce sera probablement dans notre premier Journal de l'année prochaine.



Jean-Michel Minon & Patrick Binot
Responsables de la Maison Surin.



L'asbl Tito & Sofia a pris l'habitude de sponsoriser différents événements qui sont organisés à l'approche des fêtes de fin d'année par l'Ecole qu'elle a fondée dans la communauté paysanne de San Jeronimo au Pérou. Dans cet article, nous vous en présenterons deux qui sont particulièrement emblématiques : la « Chocolatada » et les fêtes de promotion.

Chocolatada

La « Chocolatada » est traditionnellement organisée au mois de décembre à l'occasion de la fin de l'année calendrier. C'est une fête au cours de laquelle on prépare du chocolat chaud, agrémenté de paneton, que l'on distribue aux participants sur la place du village.

Comment la fête se déroule-t-elle en pratique ?

Après avoir fixé la date, l'organisateur lance les invitations. C'est lui qui décide des convives. Cela peut concerner tout le village ou seulement certaines sections de celui-ci selon la formule. Il faut savoir que la communauté est divisée en 5 sections ou quartiers qui regroupent des familles apparentées ou associées.

L'asbl Tito et Sofia a l'habitude d'inviter toutes les familles des élèves de l'école. Nous nous chargeons ensuite d'acheter à l'avance tous les ingrédients pour le chocolat chaud plus les panetons, les gobelets et les serviettes. Le chocolat chaud est préparé le jour même en faisant fondre du chocolat avec du lait concentré et de l'eau dans de grandes casseroles.



Les paquets de paneton sont ouverts et coupés en tranches. Pour ces différentes tâches, nous recevons l'aide de volontaires, le plus souvent des mamans d'enfants parrainés par l'association. Une fois que tout est prêt, on amène les casseroles de chocolat chaud, le paneton et le reste sur la place communale à l'heure convenue et on distribue aux convives un gobelet de chocolat chaud et une part de paneton. Ceux-ci arrivent en général au compte-goutte, par petits groupes. Ces aliments sucrés sont rarement consommés et donc très appréciés des villageois.

Il s'agit d'une fête très conviviale qui a lieu plutôt en soirée. C'est en effet l'occasion pour les familles de se réunir sur la place après leur journée de travail. Les adultes discutent de tout et de rien ou plaisantent entre eux pendant que les enfants jouent. Le plus souvent, on prévoit suffisamment pour proposer un deuxième service à tous les invités.

Fêtes de promotion

Les événements les plus marquants pour les élèves de l'Ecole Tito & Sofia sont bien sûr les fêtes de promotion de fin de primaires et de secondaires. Au Pérou, l'année scolaire correspond à l'année calendrier. Les cours débutent en général début mars et se terminent à la mi-décembre. Les fêtes de promotion sont donc organisées entre le 15 décembre et Noël. La classe concernée fait appel à un ou plusieurs parrains qui aident à financer l'événement.



Bien entendu, l'asbl Tito & Sofia est sollicitée quasi chaque année par les différentes promotions.

Dans la mesure du possible, on essaie d'y répondre positivement et nous nous faisons représenter d'office par Annie, la responsable locale de l'association. Quand cela est possible, je fais le voyage pour être présent également. C'était le cas en 2023 et ce sera à nouveau le cas en 2024.

Quelles sont les particularités de ces fêtes de promotion ?

Il faut savoir qu'elles sont très importantes pour les familles. Faire étudier son enfant représente un gros sacrifice pour les parents car, tout au long des études, ils doivent se passer de son aide pour les travaux agricoles. C'est d'ailleurs pour cela que les aides directes apportées aux familles les plus modestes par les parrains de l'asbl Tito & Sofia sont tellement utiles. Mais faire étudier son enfant est aussi un investissement sur l'avenir. Si en plus, à la fin de ses secondaires, il a la chance de poursuivre des études supérieures grâce à une bourse ou autre, c'est une opportunité pour toute la famille de sortir de sa condition paysanne.

Ces fêtes sont très solennelles et assez coûteuses. Elles représentent un sérieux budget pour les parents. Par exemple, il est de coutume que les élèves promus soient accompagnés d'un cavalier ou d'une cavalière et que tous portent des tenues de soirée élégantes : costumes pour les garçons, robes longues pour les filles. Ces vêtements chics sont en général loués dans des magasins spécialisés et la location est prise en charge par les parents concernés. Le repas est lui aussi offert par les parents d'élèves et ce sont les mamans qui le préparent et le servent.

La fête se déroule le plus souvent dans la salle communale qui a été décorée pour l'occasion. Les gâteaux de la fête, souvent de gros gâteaux de toutes les couleurs, sont exposés sur la table principale également décorée. Il y a en principe un maître de cérémonie qui dirige les opérations à l'aide d'un micro, ainsi qu'un DJ et une sono. Ces frais sont payés par le ou les parrains de la fête.

Les festivités commencent par la présentation des élèves promus et de leurs cavaliers qui sont appelés tour à tour. Les couples sont ensuite invités à danser une valse des plus sérieuses devant l'ensemble des convives avant de rejoindre leurs familles respectives à leur table. À la fin du repas a lieu la remise des diplômes et des « **recordatorios** » (ce sont le plus souvent des photos-souvenirs de la classe dans un cadre sous verre, offerts par le parrain principal de la fête). S'ensuit une longue séance photos au cours de laquelle les promus posent avec leurs familles, des professeurs et divers convives derrière la table aux gâteaux. Le dessert est alors servi, puis la soirée dansante est officiellement lancée par le maître de cérémonie. Agrémentée de serpentins et cotillons, celle-ci est en général bien arrosée et plutôt débridée. Elle s'éternise jusqu'au bout de la nuit car - j'ai oublié de vous dire - du côté de San Jeronimo, on adore faire la fête !

Opération « Team Building » de l'organe d'administration d'EDM

Pour booster une équipe, quelques kilomètres dans les mollets valent le coup !

Travailler en équipe, quand on est bénévole, ce n'est pas une mince affaire. Parce que, pour être bénévole, il faut être disponible, donner de son temps. Le tout, sans attendre un retour. C'est un choix, mais qui n'est soumis à aucun contrat, sinon moral. Le bénévole est libre par essence, puisqu'il choisit de s'investir à un moment donné, pour une durée qu'il peut redéfinir à tout moment.

La durée. La pierre d'achoppement de toutes les associations de bénévoles !

Une équipe, à fortiori un organe d'administration, ça doit reposer sur de la constance. Il n'y a pas de hiérarchie, mais il faut un fil de conduite, une organisation sérieuse, une collaboration, une écoute et une compréhension entre les administrateurs, unis par une même finalité.

Comme dans toute organisation, à la longue, le groupe de bénévoles se fatigue, usé par le travail et par les différences. La charge de travail est lourde à porter - et ne peut pas l'être éternellement. Il faut intégrer de nouvelles personnes, tout en maintenant un groupe cohérent. Pas simple. Heureusement, l'altruisme et l'esprit d'ouverture des membres font le reste, constituant le ciment qui permet d'aller de l'avant.

C'est donc pour mieux nous connaître encore et apprécier la compagnie des uns et des autres en dehors des difficultés liées à la gestion d'une grosse association que nous nous sommes retrouvés « hors contexte ».

Le 27 août, sous un soleil radieux, nous avons gagné Hermalle-Sous-Argenteau afin de découvrir à vélo la région allant de Visé à Maastricht.



Nous avons débuté la journée par un croissant et un petit café au Point chaud à Hermalle-Sous-Argenteau, après avoir un peu galéré pour nous garer car ce jour-là, c'était la Fête des Cramignons... une belle tradition ancestrale où les jeunes endimanchés défilent dans les rues, pour le plus grand bonheur des (nombreux) spectateurs !

Et nous sommes partis pour 42 km à vélo, sans difficultés particulières, si ce n'est une belle montée au retour (la Montagne Saint-Pierre, un col de catégorie 3). Avec plein de beaux souvenirs grappillés en cours de route : un pique-nique dans un endroit bucolique, la découverte de la basse Meuse, du canal Albert, des vignobles environnants et enfin, Maastricht - une ville jeune, vivante, avec un petit bijou, une église transformée en librairie ! Nous avons terminé le périple autour d'un petit souper bien sympathique à l'Entre-Deux, à Visé.

Nous avons passé une magnifique journée, préparée de main de maître par les régionaux de l'étape, Francis et Luc. Ce fut un moment précieux !

Pour l'organe d'administration, Françoise Minor

Un euro reçu est un euro envoyé ! ...ET UN ENFANT ÉDUQUÉ EST UN ENFANT SAUVÉ

Enfants du Monde – Belgique
vient en aide aux enfants les plus défavorisés
des pays en développement

Venez en aide à un enfant et versez **mensuellement** de 10 à 15 euros (selon la maison) sur le compte BE09 2600 0890 3457 (BIC = GEBABEBB)
Enfants du Monde, rue Paradis 90, 4000 Liège,
Communication : bourse d'étude + numéro de la maison soutenue.



Vous trouverez ces maisons sur notre site www.enfantsdumonde.be

Déductibilité fiscale à partir de € 40 versés par an.

Plus d'infos sur notre page <https://www.enfantsdumonde.be/faq/>



Seuls frais annuels :

12 euros par an de participation au Journal

à verser sur le compte BE91 2700 2853 0076 -communication : Journal



Nous aider ...

Plus amples infos sur <https://www.enfantsdumonde.be/nous-aider/>



Le legs en duo :

un autre moyen de nous aider !

Le legs vous permettra, en léguant une partie de votre patrimoine à notre association Enfants du Monde, de réduire les droits de succession que devraient payer vos parents ou amis.

Les taux varient selon les régions du pays.

Plus d'infos sur : <https://www.enfantsdumonde.be/donation/legs/>



Pour les enfants des pays en développement

ASBL gérée par des
responsables bénévoles

1 euro reçu
=
1 euro envoyé

Site web

